

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet
roubaud

couturier
yurkievich
lucot
racine
faraggi
baysar
db
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet
sanguinetti
ray
bénézet
parant
duits
sept poètes

celan
belletto
forrester
somlyo
ollier
goux
alphant
serres
themerson
pound
métail
holderlin
naffah
seuphor
lacoue-
labarthe

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05
atelier
de création
radiophonique

183

semaine du
28 jan au 4 fév 79

terrompue poésie ininterrompue *poésie ininterrompue poésie inin*
poésie ininterrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

roche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathevs
brault
fays
lapointe
parros
sarduy
mansour
roche
khair eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
waidrop
risset
dufrène
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frémon
roudaud
sacré
hinostroza
sarraute
callois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chailou
ristat
butor

deluy
bruckner
du bouchet
soilers
sojcher
juliet
trassard
gysin
la fontaine
suiéd
rouzler
macé
lucrèce
loreaud
ben jelloun
camus
perec
laporte
romila
genette
esteban
de certeau
engelbach
chouraqui
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargastig
finas
têche
baudry
norge
glissant
herlin
bory
cholodenko

gaignebet
guez ricord
boyer
duault
lewinter
guillevic
linhartova
buiin
boulanger
afgui
louis-combet
adoum
estager
uribe
bailly
petit
reverd
cliff
arrabal
henric
thibaudeau
palazuolo
albiach
blanchard
iommi
bélanger
collette
delvaillle
brossard
torrigiani
jouve
lalonde
gette

CHRISTIAN
PRIGENT



CHRISTIAN

PRIGENT

présenté par
claude minière

textes de

rimbaud	denis roche	sollers
hölderlin	artaud	verheggen
khmebnikov	joyce	novarina

et de
christian prigent

Pas facile à entendre la sonothèque de Christian Prigent. Sous cette grue de papiers mâchés, son vêtement d'imprimeur (j'vous dis ça par que vous ne le verrez pas, dans le poste). Mais vous l'entendrez, la psalmodie polymétrique.

Pas facile parce qu'il a beaucoup fait: il s'est donné comme un beau diable, il a exhibé la fabrique, la "matérielle". Il a reluqué dans la musette à stéréotypes, la manigance. Il a fait dans la théorie mais seulement comme quelqu'un toujours sur le point de partir dans la fiction, d'accélérer.

Il "recopie" qu'il dit. Où s'arrêtera-t-il ?

... Dans l'écriture il y a peut-être toujours une particule qui sanglote.

cl. M

... je pense la matrice de mes textes, comme un accélérateur de particules, une machine rhétorique à casser les atomes des discours qu'on a noués dans nos gorges. Je fabrique avec ça quelque chose comme de l'anti-matière: des antiparticules verbales, vides de sens, invisibles, in-signifiantes (un vide signifiant), spontanément désintégrées lorsqu'elles rencontrent la matière discursive (la masse stéréotypée qui nous touche les oreilles et la glotte) et fournissant alors de l'énergie négative, donnant, en creux, silhouette verbale au corps vivant qui s'éjecte à son rythme. Il n'y a rien d'autre à lire ou à interpréter. Il y a à faire l'expérience (l'épreuve) de cette énergie (ça s'appelle écriture) et du poids négatif de ces grumeaux d'anti-matière (ça s'appelle la langue). Le reste, c'est la masse des résidus discursifs contre lequel, par coupures, scissions, hâchis phonique, jeux verbaux, composition sonore, collage et décollage, érasements et condensations (crases), la langue prend forme abrégée, repère son vide instable, son explosion (bang bang)...

Christian Prigent
✱